

je faisais, au Sénat, il y a deux semaines seulement. Nous cherchons uniquement à rendre compte des faits, à la justice et à la tranquillité de l'existence.

Le Congrès acclame M. Wilson. La lecture du message présidentiel commença au milieu d'un profond silence ; le président passa charmé et ému, il fit l'historique des négociations avec l'Allemagne.

Les applaudissements se firent plus nourris encore et plus prolongés devant le Congrès pour lui demander l'autorisation d'employer tous les moyens nécessaires à protéger les marins américains et pour arrêter tout assaut que M. Wilson a terminé, le Congrès tout entier se leva et applaudit.

Les mesures prises par les Etats-Unis. Quelque le président Wilson ait pris sa décision depuis hier, la notification de la rupture a été retardée afin d'arrêter dans leurs derniers détails, les mesures préparatoires qu'elle nécessitait.

En réalité, ces mesures sont poursuivies depuis plusieurs semaines. Une surveillance et des gardes ont été organisées dans les ports et établissements industriels d'une garde militaire placée sur les chantiers de construction des navires de guerre et dans les alentours.

Les préparatifs. Les Etats-Unis ont fait les préparatifs nécessaires pour parer à toutes les éventualités. Le plan de l'état-major comprend :

- 1. L'utilisation de l'armée régulière et de la milice comme « noyau » pour l'entretien d'une armée de deux millions d'hommes chaque année, dont aucun ne sera envoyé en Europe pendant cette période.

Le plan général est basé sur les mêmes principes que le plan du Japon, qui ne doit pas envoyer de troupes en Europe, mais se tenir prêt.

Les premiers crédits. New-York, 4 Février. Aussitôt que la nouvelle de la rupture avec l'Allemagne fut connue au Congrès, un amendement a été introduit à la loi de approvisionnement de 500 millions de dollars de Bons du Trésor sans intérêt pour permettre la préparation militaire et navale.

Les intérêts américains en Allemagne. On déclare que la légation de Suisse se chargera des intérêts diplomatiques allemands.

Le sort des Américains prisonniers des Allemands. Washington, 4 Février. Les Etats-Unis ont demandé à l'Allemagne la mise en liberté immédiate des Américains faits prisonniers par le corsaire de l'Atlantique.

Les navires allemands saisis en Amérique. Philadelphie, 4 Février. Les croiseurs auxiliaires allemands Kronprinz-Wilhelm et Prinz-Eitel-Friedrich qui étaient internés ici ont été saisis. Leurs équipages ont été incarcérés dans les casernes.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

La conférence des Alliés en Russie. Un toast de l'empereur de Russie. Tzarsoï-Selo, 4 Février.

La flotte américaine contre les pirates. Londres, 4 Février. Il est annoncé, à Washington, que toute la flotte de guerre américaine doit être rassemblée dans la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique.

300 à 1.050 tonnes ayant une vitesse un peu supérieure à 30 nœuds.

Les bateaux américains convoyés par des sous-marins. Washington, 4 Février.

La cargaison du « Deutschland » en feu. New-York, 4 Février.

Un navire américain coulé. Londres, 4 Février.

L'impression à Rome. Rome, 4 Février.

L'impression au Canada. Montréal, 4 Février.

Les Pays neutres et le Blocus. Madrid, 4 Février.

L'Allemagne menace d'affamer les populations des pays envahis. Madrid, 4 Février.

La réponse de l'Espagne à la note allemande. Madrid, 4 Février.

A travers les Journaux. Paris, 4 Février.

Les obsèques d'un brave. Les obsèques du soldat Lebel, 24 ans, du 4^e bataillon de chasseurs à pied, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

sonnel. Notre devoir le plus impérieux est d'assurer à notre armée cette supériorité.

Les Evénements de Grèce. L'Amiral Dartige de Fournet est placé en non activité.

Le Torpillage de l'« Algérie III ». Le commandant du transport est prisonnier en Allemagne.

Un Acte d'héroïsme. AVIATEUR BRULE VIF SUR SON AVION.

L'Affaire Huet de Nîmes. Le chef de bande Navone simule la folie.

LA JOURNÉE DES TUBERCULEUX. Première souscription : Deux millions et demi !

Marseille et la Guerre. « La Famille » chez les orphelins de la guerre.

Obsèques d'un Brave. Les obsèques du soldat Lebel, 24 ans, du 4^e bataillon de chasseurs à pied, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Les obsèques d'un héros. Les obsèques du capitaine Lecoq, 34 ans, du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, ont eu lieu à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Le Midi au Feu. CITATIONS.

Notre concitoyen, le caporal Valois Antoine, du 5^e bataillon de chasseurs à pied, vient d'être cité à l'ordre du jour avec le motif suivant :

Caporal courageux et dévoué, s'est particulièrement distingué le 18 août 1916, en organisant une position conquise, sous un violent bombardement.

M. Lagarigues Alfred, ex-capitaine sergent, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes :

Agent de liaison du groupe, a fait preuve depuis le début des attaques de la plus grande bravoure et de sang-froid en traversant chaque jour les zones bombardées pour assurer les liaisons, sans hésitation et en toutes circonstances.

Nous sommes heureux de signaler la glorieuse distinction dont vient d'être l'objet un de nos estimés concitoyens, M. Grégoire Albert, délégué de tabacs, 3, quai du Canal, soldat au 2^e colonial. M. Grégoire a été décoré de la Médaille militaire avec la citation suivante :

Soldat très courageux. Blessé au début de l'attaque du 15 septembre 1914, n'a pas voulu être évacué, et a continué à combattre jusqu'à ce qu'il fut atteint d'une seconde blessure.

La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palmes.

Le soldat de 1^{re} classe Aubert Antoine, du 17^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

Bon et brave soldat, quoique blessé à la tête par un éclat d'obus, a refusé de se faire évacuer. Est resté à son poste de guet avec un sang-froid et un courage admirables.

M. Raoul Maurice, agent de liaison au 31^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment, pour les motifs suivants :

Agent de liaison remarquable, s'est distingué sans compter pendant les journées des 14, 15, 16, 17 et 18 juin 1916, en assurant la liaison sous des bombardements extrêmement violents.

L'Affaire Huet de Nîmes. Le chef de bande Navone simule la folie.

M. Ternier, juge d'instruction (3^e cabinet), s'est rendu à Nîmes, en compagnie de son sympathique greffier, M. Gally, à l'effet d'interroger une dernière fois, au domicile de Jacques Navone, qui comparait prochainement devant la Cour d'assises de notre département.

Le docteur Pietri, médecin légiste, chargé d'examiner l'état mental de cet inculpé, a constaté la complète absence de la responsabilité complète de Navone, qui était un simulateur.

LA JOURNÉE DES TUBERCULEUX. Première souscription : Deux millions et demi !

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

Comme suite à un appel de M. Léon Bourgeois, président du Comité central des anciens militaires tuberculeux, les industriels de la métallurgie, de la construction mécanique et du cuir, ont ouvert une souscription dont les noms de donateurs ont été publiés dans le numéro de la semaine dernière.

Le total des sommes souscrites s'élève déjà à deux millions et demi de francs.

PARIS. C'est par un temps froid et sec que les jeunes femmes, les jeunes filles, se sont rendues à recueillir l'offrande du passant charitable pour les tuberculeux de la guerre.

envoyés sur le front français à Salonique et à bord des bâtiments de l'escadre. Des passilles et calendriers ont été également envoyés à l'infirmerie-major Mme Livon, dans un hôpital de la Somme.

Chasse gardée. Le gouvernement édicte toutes sortes de mesures pour intensifier la production nationale.

Le gouvernement édicte toutes sortes de mesures pour intensifier la production nationale. On vient d'allouer une prime par quintal de blé récolté en France. On a, auparavant, fait une loi pour que les terres incultes deviennent productives.

On invite tous les députés de troupe, toutes les écoles à prêter à l'agriculture les bras dont ils disposent. On cherche en un mot, tous les moyens possibles pour la terre nationale la plus grande quantité possible de denrées utiles à la vie.

Quant à protéger les récoltes déjà semées, on a reconnu que les lapins étaient de terribles destructeurs des germes de blé, des bourgeons de vigne. On a autorisé leur destruction, mais il n'en reste pas moins que certaines propriétés continuent à développer leurs réserves de ce gibier à poil.

Nous pourrions citer une commune, pas très loin de Marseille, où un cultivateur dont les deux fils sont au front, les lapins de sa chasse gardée voisine rendent inutiles tous ses travaux agricoles. Si l'arrêté n'est pas exécuté, la destruction des lapins, il ne suffit pas d'accorder des autorisations, il faut aussi imposer la destruction quand elle est reconnue nécessaire.

Défendre le blé à l'heure actuelle est un acte de Défense nationale.

Chronique Locale. Au sujet de la création de la Coopérative des Employés d'Administration, dont nous avons parlé hier, on nous écrit pour nous faire observer que M. Veyren, le sympathique secrétaire de la Coopérative, n'a pas été le seul à avoir l'initiative de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du Travail, ont également contribué à la création de cette importante Coopérative.

On nous écrit également que M. Maurice Blanchet, ancien secrétaire général de la Mairie, et M. Joseph Audibert, ancien secrétaire de la Bourse du

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le front français LA SITUATION

Paris, 5 Février, 1 heure 30. Les coups de mains continuent sur notre front, sans qu'il y ait aucune conclusion à tirer...

Sur le front italien Communiqué officiel

Roma, 4 Février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front du Trentin de nouvelles chutes de neige ont entravé les actions d'artillerie...

Une exposition de guerre à Milan

Milan, 4 Février. Aujourd'hui a été inaugurée, à la Bourse, l'exposition de guerre des Alliés, en présence des parlementaires, des diplomates et des attachés militaires d'Angleterre, de France, de Russie et du Japon...

La Guerre en Orient

L'extension du mouvement arabe en Turquie

Salonique, 4 Février. Une personnalité venant de Turquie, et Smyrne, a déclaré que le mouvement arabe, qui prend chaque jour plus d'extension, produit une grande impression sur le clergé turc...

A l'Association des Journalistes républicains

Paris, 4 Février. L'Association syndicale professionnelle des Journalistes républicains français a tenu, ce 31 décembre, son assemblée générale annuelle...

La Propagande germanophile en Espagne

Madrid, 4 Février. Le journal El Parlamentario, qui a entrepris depuis quelques jours une violente campagne contre la presse germanophile, a découvert la véritable identité du « Français désabusé » qui, sous le pseudonyme de Pini, écrit journellement dans le Correo Español...

Le Français désabusé était un Turc !

Madrid, 4 Février. Le journal El Parlamentario, qui a entrepris depuis quelques jours une violente campagne contre la presse germanophile, a découvert la véritable identité du « Français désabusé » qui, sous le pseudonyme de Pini, écrit journellement dans le Correo Español...

A L'OFFICIEL

Paris, 5 Février, 1 h. 5. Le Journal Officiel publie ce matin un décret dont l'objet est de décider que désormais les personnes actuellement attribuées aux services de l'Armée, des Postes et de l'Aéronautique, seront désormais réparties entre eux et leurs généraux d'annexes, au prorata des paiements directement effectués par chacun d'eux.

Communiqué officiel

Paris, 4 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Un coup de main sur les tranchées ennemies de la région de Moulin-sous-Touvent, nous a valu une dizaine de prisonniers.

Aux Eperges, une tentative de l'ennemi pour occuper un entonnoir a échoué sous nos feux.

Notre artillerie a exécuté des tirs efficaces sur les ouvrages allemands en divers points du front, notamment dans le secteur de la cote 304.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 4 Février, 20 h. 50.

Une attaque exécutée dans la soirée d'hier, sur le front de la Somme, dans la région de Rancourt, a été enrayée par notre feu. Nous avons conservé toutes nos positions.

Une légère avance a été réalisée à l'ouest de Le Transloy. A la suite d'une opération effectuée avec succès la nuit dernière, au nord de l'Ancre, nous avons avancé notre ligne d'environ cinq cents mètres sur un front d'environ douze cents mètres, de l'est de Beaucourt. Plus de cent prisonniers et trois mitrailleuses sont restés entre nos mains. Deux contre-attaques ont été rejetées au cours de la journée avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les nôtres sont légères.

Les Allemands ont fait exploser, hier, à l'ouest de Vimy, un fourneau de mine, qui n'a occasionné que de faibles dégâts.

Un coup de main nous a permis de pénétrer, la nuit dernière, dans les tranchées, au sud-est de Souchez. Vingt-un prisonniers et une mitrailleuse ont été enlevés. Une autre mitrailleuse et un puits de mine ont été détruits. Des grenades ont été lancées dans plusieurs abris pleins de soldats.

Au cours d'un autre raid exécuté cet après-midi dans la même région, nous avons fait un certain nombre de prisonniers, enlevé une mitrailleuse et détruit un autre puits de mine, ainsi que plusieurs abris.

Grande activité des deux artilleries aujourd'hui, au nord de la Somme et dans le secteur de Beaumont-Hamel.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 4 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien à signaler sur le front belge.

LA RÉVOLTE DE L'AMÉRIQUE

La Rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne

Genève, 4 Février. Un radiotélégramme, parti de Berlin à 2 h. 40, annonce en ces termes la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne :

Reuter annonce que le gouvernement des Etats-Unis a prononcé la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne. Wilson aurait fait une communication au Congrès à ce sujet. Bernstorff aurait reçu ses passeports. Gérard serait invité à quitter l'Allemagne.

Les milieux officiels de Berlin n'ont pas confirmation de cette nouvelle, mais son exactitude n'est pas mise en doute. L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris annonce officiellement la rupture à M. Briand

Paris, 4 Février. M. Briand, président du Conseil, a reçu à la fin de l'après-midi, au ministère des Affaires Etrangères, M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, qui venait l'informer officiellement de la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

M. Sharp a informé en outre M. Briand que le gouvernement américain cessait d'assurer la protection des intérêts allemands dans les pays belligérants.

Les Etats-Unis et les prisonniers allemands

Paris, 4 Février. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, a reçu de Washington, par câblogramme, l'instruction de rompre toutes relations avec l'Allemagne, c'est-à-dire de cesser le travail que l'ambassade a fait jusqu'ici pour les prisonniers allemands et les internés civils et militaires. Le câblogramme ne dit rien au sujet des Autrichiens et des Turcs, et on croit que l'ambassade continuera à s'occuper des ressortissants de ces deux nationalités.

Le nombre des internés allemands, militaires ou civils, dont l'ambassade d'Amérique s'occupe jusqu'ici, est d'environ 35.000. L'ambassade servait notamment d'intermédiaire pour la transmission des lettres, de l'argent, etc., et elle effectuait fréquemment des inspections dans les camps de concentration.

L'ambassade d'Amérique a donné des ordres au consul d'Amérique à Bordeaux pour que ce dernier invite les Américains près à partir pour l'Amérique, à ne pas quitter la France jusqu'à nouvel ordre. Le même conseil sera donné dans les autres ports à tous les Américains qui ont l'intention de quitter la France.

Le peuple américain marchera

Paris, 4 Février. Le professeur Mark Baldwin, correspondant de l'Institut, a bien voulu recevoir un rédacteur de l'Agence Radio, auquel il a fait les déclarations suivantes : « Je suis ravi du geste énergique de notre président, l'attache la plus grande importance à ce fait, qu'après tant d'hésitations qui donnent à la décision d'aujourd'hui une plus grande signification, les Etats-Unis se sont décidés à rompre avec les ennemis de la civilisation, montrant ainsi la bonne route aux autres puissances neutres. « J'ai la conviction profonde, connaissant le peuple américain comme je le connais, que le président Wilson aura l'appui de toute la nation. J'ai dit, d'ailleurs, dans les diverses conférences que j'ai eu l'occasion de faire, que le public des Etats-Unis n'attendait que

L'Amérique du Sud et la décision des Etats-Unis

Buenos-Ayres, 4 Février. L'organe présidentiel Epoca, commentant la note allemande, dit :

« Le blocus des Alliés troublait légèrement les neutres, car il s'appliquait d'accord avec le droit maritime, tandis que l'Allemagne établit un principe nouveau, contraire aux neutres. Nous ne pouvons prendre des raisons de solidarité humaine, mais pour définir les intérêts des neutres, l'Argentine ne peut pas rester indifférente et doit forcément adopter une nouvelle attitude. Le gouvernement qui a maintenu la neutralité, et ne modifiera pas son attitude extérieure circospecte, mais ne pouvant pas se soustraire à la réalité des choses, le moment viendra où il devra défendre les intérêts du pays ».

La même journal, commentant la rupture germano-américaine, dit : « Il ne s'agit plus d'une guerre politique, ni d'intérêts dynastiques ; on lutte pour les principes de la conscience humaine. Après vingt siècles, nous nous sommes débarrassés de la puissance qui prétend détruire la morale et l'opinion universelle applaudissant à la détermination du président Wilson. La majorité de la presse argentine fait l'éloge du président Wilson.

Santiago-du-Chili, 4 Février. La rupture des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne, quoique attendue, a causé une énorme sensation dans toutes les sphères de la société, l'attitude des Etats-Unis est approuvée. Le président et les ministres, absents de la capitale, sont rentrés aussitôt.

Un actif échange de communications télégraphiques a lieu entre les chancelleries d'Argentine, du Brésil et du Chili. Une panique s'est produite dans les cercles financiers.

L'attitude du Brésil

Rio-de-Janeiro, 4 Février. M. Lauro Muller, ministre des Affaires Etrangères, a eu, pendant les dernières vingt-quatre heures, des conférences suivies avec le président de la République et des membres du corps diplomatique. M. Lauro Muller se maintient également en communication constante avec l'ambassade du Brésil à Washington.

C'est probablement lundi que sera connue la note du Brésil, en réponse à la note allemande. Nous avons des raisons de croire que l'attitude conservée par le Brésil jusqu'ici, subira une modification à la suite des derniers événements.

En Grèce

Athènes, 4 Février. Une vive émotion se manifeste dans les milieux maritimes du Pirée où l'on considère que la décision de l'Allemagne est susceptible de causer un préjudice considérable à la flotte marchande grecque. — (Radio).

Chez les Alliés

L'impression à Paris

Paris, 4 Février. Ce ne fut guère qu'à l'apparition des journaux du soir que le public se officiellement la décision qui venait de prendre le gouvernement des Etats-Unis. Sur les boulevards où les promeneurs, en temps ordinaire, sont innombrables le dimanche après-midi, les files d'attente qui avaient afflué les jours d'achat achetaient fébrilement les journaux pour lire la confirmation de la nouvelle qui courait depuis le matin dans les centres politiques et d'information. Cependant, on pouvait constater, dans certains milieux où fréquente plus habituellement le monde de la société, une véritable joie, comme une sorte de soulagement, et cette phrase : « Enfin ! On va savoir à quoi s'en tenir maintenant ! » se répétait souvent dans les heures qui ont précédé l'annonce.

La Hollande croit à la guerre

Amsterdam, 4 Février. On mande de La Haye au Vaderland qu'on croit que la rupture des relations diplomatiques entre l'Amérique et l'Allemagne conduira à la guerre. On pense, en outre, que les Etats de l'Amérique du Sud suivront l'exemple des Etats-Unis. Le Vaderland ajoute : « Notre trafic maritime avec l'Amérique sera ainsi complètement suspendu et les conséquences de cet arrêt sont incalculables. »

En Suède

Stockholm, 4 Février. On peut constater aujourd'hui dans tous les cercles suédois un état d'esprit très sérieux en présence de la nouvelle situation créée par la rupture des relations germano-américaines, qui n'étaient pas attendue pour si tôt. Les conséquences en étant encore trop incertaines, la presse se borne à exhorter le peuple à garder son sang-froid et à peser toutes les mesures avant d'agir, afin que la Suède indépendante puisse avec fermeté rester l'Etat correctement et impartialement neutre que veut le peuple entier.

L'agitation en Espagne

Madrid, 4 Février. Le chef du parti réformiste, M. Melquiades Alvarez, a représenté au président du Conseil la nécessité de porter devant le Parlement la question du blocus. Il est, en effet, dit-il fait remarquable, non logique que ce soit l'unique objet des conversations dans les couloirs de la Chambre et dans la rue ne puisse être discuté par le Parlement.

L'impression sur le littoral

A Toulon

Toulon, 4 Février. La nouvelle de la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne a été connue ce après-midi à Toulon. La foule était très dense dans les rues, en raison de l'organisation d'une Journée Véroise en faveur des œuvres de guerre de ce département. La nouvelle a été apprise avec enthousiasme.

Une manifestation a eu lieu au Grand-Théâtre où une salve archi-comble a poussé des acclamations lorsque le régisseur général est venu annoncer que les autorités étaient informées du renvoi de l'ambassadeur allemand à Washington, M. Edouard Drumont, de l'Opéra-Comique, jouant qui le Joxa, est venu chanter la Marseillaise, reprise aussitôt en chœur par l'assistance dans laquelle se trouvaient

des marins et des soldats anglais, serbes et russes.

A Nice

Nice, 4 Février. La colonie américaine très nombreuse sur la Côte d'Azur a appris avec une vive satisfaction la nouvelle de la rupture entre les Etats-Unis et l'Allemagne. A la Jéte-Promenade, pendant la représentation, l'orchestre a dû biser l'hymne américain réclamé par la foule.

La guerre sous-marine

Les navires coulés

Londres, 4 Février. Le Lloyd annonce que le voilier russe Zomochnick a été coulé. Le vapeur norvégien Ymer a été coulé par un sous-marin. Une partie de l'équipage a été débarqué.

Sur le Front russe

Pétrograde, 4 Février. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la partie orientale des marais du Tiroul, l'ennemi a pris l'offensive. Il a été repoussé. Vers 7 heures du matin, après un nouveau bombardement, l'ennemi a repris son offensive, mais il fut à nouveau repoussé, puis les Allemands ont encore lancé quelques attaques contre les marais de Tiroul et l'Aa. Chaque fois ils échouèrent devant nos feux. Vers 5 heures du matin, après un violent bombardement, les Allemands ont pris l'offensive à l'est de la chausse de Kaincem, mais ils ont été arrêtés par nos feux. A 8 heures 30, des forces considérables ennemies sont revenues à la charge sur ce point, qui ont réussi à pénétrer par endroits dans quelques-unes de nos tranchées. Mais, vers 4 heures du matin, notre contre-attaque a rétabli la situation.

Un avion allemand a jeté des bombes sur la gare de Rodenpols, nord-est de Riga. Il n'y a eu aucun dommage.

FRONT DU CAUCASE. — Reconnaissances d'éclaircieuses.

FRONT ROUMAIN. — Fusillades.

La Pologne libre

Pétrograde, 4 Février. L'empereur, en accord avec l'ordre du jour à l'armée et à la flotte où il avait annoncé sa volonté de créer, à la fin de la guerre actuelle une Pologne libre, formée des trois régions aujourd'hui isolées, avait ordonné d'aborder l'élaboration des principes fondamentaux de la future organisation politique de la Pologne et de ses rapports avec l'Empire.

Comme suite à cette décision, l'empereur a ordonné, le 25 janvier, de former, en vue de s'occuper de cette question, une Commission spéciale sous la présidence du président du Conseil des ministres et avec la participation des ministres de la Guerre, des Affaires Etrangères, des Finances, du chef du grand état-major, des présidents des Chambres législatives, du secrétaire d'Etat ainsi que d'autres personnalités spécialement désignées, notamment de l'ancien président du Conseil des ministres, M. Gorkovskine, et de l'ancien ministre des Affaires Etrangères, aujourd'hui ambassadeur en Angleterre, M. Sazonov.

LES ÉVÉNEMENTS MILITAIRES

d'après les Bulletins ennemis

Zurich, 4 Février. Le communiqué allemand dit que sur l'Aa, le feu est assez vif par moments.

Berne, 4 Février. Le communiqué bulgare signale que, sur le front roumain, près de Tulcea, il y a des engagements d'avant-postes des deux côtés du bras de Saint-Georges.

MORT DE M. EDOUARD DRUMONT

Paris, 5 Février, 2 h. 5. La Libre Parole annonce ce matin la mort de M. Edouard Drumont.

En Italie

Rome, 4 Février. Commentant la rupture entre l'Amérique et l'Allemagne, le Messaggero dit que l'Amérique ne pouvait pas accepter la sommation allemande. Le journal adresse l'expression de sa sympathie au président Wilson qu'il félicite d'avoir réalisé son idéal, conformément aux principes énoncés dans son message.

Le Messaggero pense que c'est, inspiré par l'amiral de Tirpitz, que M. de Bethmann-Hollweg s'est décidé à rendre inévitable la guerre avec l'Amérique. Ce dernier pays a fini par participer au conflit, afin de réagir contre les crimes perpétrés par l'Allemagne.

Un diplomate, interviewé par le Giornale d'Italia, a fait l'éloge du président Wilson, et a ajouté que la date d'hier est une date historique de la grande guerre. L'attitude assurée par l'Amérique change radicalement l'aspect de la situation, d'autant plus que l'exemple de l'Amérique peut être suivi par les pays neutres d'Europe.

Le Corriere della Sera écrit :

« Une nouvelle et solennelle condamnation pèse sur la responsabilité de l'Allemagne. Encore une fois, non seulement la force des choses, incline les esprits vers la reconnaissance de notre bon droit, mais elle les pousse de notre côté, résolu qu'ils sont, si la dignité et la nécessité nationales l'exigent, à s'enrayer à nous. L'Allemagne a imposé aux neutres ce dilemme : Ou se soumettre ou se révolter. L'Amérique se révolte, que feront les autres ? »

De l'Italia :

« L'acte des Etats-Unis peut marquer une abréviation du conflit. L'Allemagne veut peut-être tenter ce coup désespéré, qui consisterait à attirer dans le conflit le plus grand nombre possible d'éléments, espérant ainsi qu'à l'heure du règlement des comptes, les nombreux éléments et intérêts divergents limiteront les exigences des Alliés ».

L'impression sur le littoral

A Toulon

Toulon, 4 Février. La nouvelle de la rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne a été connue ce après-midi à Toulon. La foule était très dense dans les rues, en raison de l'organisation d'une Journée Véroise en faveur des œuvres de guerre de ce département. La nouvelle a été apprise avec enthousiasme.

Une manifestation a eu lieu au Grand-Théâtre où une salve archi-comble a poussé des acclamations lorsque le régisseur général est venu annoncer que les autorités étaient informées du renvoi de l'ambassadeur allemand à Washington, M. Edouard Drumont, de l'Opéra-Comique, jouant qui le Joxa, est venu chanter la Marseillaise, reprise aussitôt en chœur par l'assistance dans laquelle se trouvaient

LE FROID

25 degrés au-dessous de zéro en Allemagne

Amsterdam, 4 Février. Dans toute l'Allemagne, le froid augmente. La Vistule est gelée. On mande de Cologne que le 2 février a été le jour le plus froid depuis cent ans. La température est descendue à 23 degrés. A Königsberg, le thermomètre marque 24 degrés ; à Isterburg, 25 degrés.

La navigation interrompue dans les eaux hollandaises

Copenhague, 4 Février. Les difficultés causées à la navigation par la gelée persistante augmentent toujours. Le service de bras à vapeur entre à Copenhague et Helsingborg a été suspendu hier. Les bateaux brise-glaces ont dû transporter les passagers et les lettres.

LAIT CONDENSÉ FARINE LACTÉE NESTLÉ LA MARQUE PRÉFÉRÉE

Per Nuxaté

PLUS D'ASTHME TOUX OPPRESSIONS

L'AIR PUR DANS LES PINS ! On possède une partie de LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessalban), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus à droite). Paiement : 200 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par mois. S'adresser cours Lévêque, 118, au 1er étage.

AVIS DE MESSE Les familles Seignon, Le Maillot, de Posset, Blanchot, Conrad, Astier, prient leurs parents, amis et connaissances d'assister à la messe de sortie de deuil de M^r veuve Marie Seignon, qui sera dite demain mardi 6 février, à 10 heures 30 du matin, en l'église Saint-Michel.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE Les familles Ivaldi et Veyron remercient leurs parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Antoine-Félix IVALDI et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain mardi, 6 courant, à 10 heures, en l'église des Chartreux.

AVIS DE DECES ET DE MESSE (La Seyne) M. et M^{me} Célestine Pascal et leurs enfants ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de M. Gabriel PASCAL caporal au 119^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, cité à l'ordre du régiment, leur fils et frère regretté, tué à l'ennemi le 31 décembre 1916, dans sa 30^e année, et les prient de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée pour le repos de son âme, le jeudi 5 février, à 9 heures 30, en l'église paroissiale. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE DECES Les familles Tinet et Rival ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Joseph TINET, décédé le 3 février 1917, à l'âge de 33 mois. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui lundi, à 2 heures de l'après-midi, travers des Prêtres, à Saint-Loup. On ne reçoit ni fleurs, ni couronnes.

LES PILULES PINK en rendant au sang appauvri, dégénéré, périmé, tous les éléments nécessaires et indispensables à une bonne nutrition des tissus et des organes. LIBÉRENT LE MONDE de toutes les maladies causées par l'affaiblissement de ce sang, telles que ANÉMIE, CHLOROSE, FAIBLESSE GÉNÉRALE, ÉPUISEMENT NERVEUX, NEURASTHÉNIE, ETC. Tous ceux qui sont amaigris, paralysés, asservis par ces maux, sont rendus à LA LIBERTÉ, retrouvent la force et la santé, en faisant usage du médicament universellement connu et apprécié que sont les PILULES PINK 3 fr. 50 la boîte dans toutes les Pharmacies et au Dépôt, Pharmacie GABLIN, 23, rue Ballu, PARIS.

Cours et Conférences

FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE
Cours des professeurs de la Faculté de Droit d'Aix, du 5 au 10 février :

INSTITUT COLONIAL
Cours publics créés par la Chambre de Commerce de Marseille :

Publications de Mariage du 3 Février
Serra Francisco, cordonnier et Sanz Maria, s. p.

Tribune du Travail
On demande de bonnes ouvrières blanchisseuses. Journalées 3 fr. 50, à la Blanchisserie, 35, boulevard Guigou.

On demande des ouvrières à la Blanchisserie, 1, place de Vendôme, quartier Vieuxbon.

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Pommade Javanaise
du D' ALBI de VIZAN

OLIVIA
Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

EPILANTINE ORIENTALE
pour la destruction des poils et duvets qui déparent le visage de la femme

Crème Rita
CRÈME DES REINES - BEURRE DES CARMÈS DE PRÉLU

THÉ MAIGRISSEUR
du D' SANTO-MORINO
contre la Graisse et l'Obésité

Corricide Belin
PRODUIT SANS RIVAL
pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, œils de perdrix, etc.

La vie ou la mort toute dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur
VICES DU SANG
GUERIS par le
Dépuratif ALLEN
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes! - Femmes!

VÉRITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE
LES
PASTILLES VALDA
sont indispensables
à l'ENFANT qui part pour l'école, au VIEILLARD qui sort prendre l'air, aux GRANDES PERSONNES qui se rendent à leurs occupations

Ventes ou Achats
de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

CONSTIPATION
Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie

CHEVAUX
M. E. HERAND vient de recevoir un convoi de gros chevaux de limon et de camion, hongres et entiers, Ecuyres, 30, av. du Prado, Marseille.

FEMMES qui SOUFFREZ
de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

DRAPEAUX
DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S'-MICHEL
40, rue des Minimes

ÉCOULEMENTS
anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

2° AVIS
Le magasin d'épicerie de Mlle Cathala, Thérèse, 14, rue de la République, est vendu à personne désignée dans l'acte. Oppositions chez M. P. Carvin, 81, chemin de Saint-Jean-du-Désert.

PIEDS meurtris, fatigués, douloureux, sueurs fétides, ampoules, ecchymoses, sont guéris par LE "MARATHON"

LES CARTES DE LA GUERRE
EN 6 COULEURS
sur papier glacé mesurant 65x90 sont expédiées franco par la Poste contre 1.20 en timbres

QU PINTO VENDE
Ecritures et Enseignes
on tous genres, sur cartons, calicot, etc.

RIEN NE PEUT REMPLACER LE
CACAO A L'AVOINE BASTIDE
Déjeuner exquis, fortifiant, reconstituant
PRODUIT NATUREL GARANTI PUR
PRIX DE VENTE : 2.60

LOUVRE DENTAIRE
1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE
Appareils et dentures de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS EXTRACTIONS SANS DOULEUR

La Petite Magg
PREMIERE PARTIE
Reine des Reines
Comment cela ?
On... elle croit avoir pour père un comte Agliani, qui passerait une partie de l'année en France, dans un petit château des environs de Paris.

mari : M. Gilard veut le demander de jouer le rôle du comte Agliani.
— Vous l'avez dit, chère Madame, fit le député en souriant.

voir pas à Paris un cercle où il passe la plus grande partie de ses journées.
— C'est juste... Mais encore faut-il que le château dont je vais être le propriétaire ne soit pas trop éloigné d'une gare.

— Mais, dans tout ça... qu'est-ce qu'on fait de moi ?
— Toi, fit son mari... tu restes ici, cela va sans dire.

— Je n'ai la conviction, fit aimablement Gilard, et c'est pourquoi j'ai pensé à vous avant qu'à votre mari, lorsqu'on m'a demandé de trouver deux personnes sûres auxquelles serait confiée la pauvre démente.

Ah ! tenez je suis trop contente : il faut que je vous embrasse !...
— Avant que Gilard eût pu s'en défendre, Mme Boyer s'était élancée, lui avait jeté ses bras autour du cou et lui mettait deux baisers sonores sur les joues.